

Thibet, de l'Amérique, des îles les plus lointaines, aussi bien que ceux de France, s'inquiètent inutilement et se trompent, qu'a-t-on le dessein de faire pour les détromper, pour leur persuader que l'indépendance spirituelle du Pape et la libre élection de ses successeurs ne courent aucun péril? Délivré du cauchemar d'une réaction autrichienne, l'Italie va-t-elle enfin se dégager de toute solidarité avec le mazzinisme et nettement établir qu'elle ne reculerait pas devant un nouvel Aspromonte?

Voilà les questions qui se posent et qui réclament une solution précise. Des hozannas et de vagues protestations de respect ne prouvent rien. Il y a longtemps que la perfidie humaine a imaginé de couvrir ses victimes de guirlandes de fleurs, et c'est par un baiser qu'un traître a livré son maître. Au point où en sont les choses, des actes seuls peuvent rassurer la conscience universelle, et elle les attend.

On a parlé d'une combinaison qui créerait au Pape en Italie, une position analogue à celle que le traité de Prague a faite au roi de Saxe dans la confédération du Nord, et déjà certaines feuilles accusent le Saint-Père de rejeter *cette transaction*. Peut-on équitablement appeler d'un pareil mot une pareille chose? Est-ce que le roi de Saxe n'est pas dépouillé? Est-ce qu'il est encore "le maître chez lui?" Le roi de Prusse vient de nommer le général de Bonin gouverneur de Dresde. On voudrait sans doute que Victor-Emmanuel nommât le gouverneur de Rome, mais nous le demandons, quel nom faudrait-il donner à l'hôte des Tuileries, le jour où le préfet de la Seine cesserait d'être à sa nomination et où le successeur du maréchal Canrobert recevrait l'investiture d'un monarque étranger? On reproche au Pape de ne pas reconnaître le roi d'Italie; c'est au roi d'Italie de reconnaître d'abord le Pape, avec tous ses droits de souveraineté; la transaction pourra se faire ensuite.

LÉON LAVEDAN.

PENSÉES DIVERSES.

* Notre esprit s'aguise sur l'esprit d'autrui, comme un couteau sur un autre couteau.

* Les Français sont le peuple qui a le plus heurté à la porte de la liberté et qui l'a le moins ouverte.

* Il en est des recherches historiques comme du travail des cordiers, c'est en marchant à reculons qu'on avance.

* Les médisances confiées aux oreilles des sots sont des capitaux qui se centuplent chez les dépositaires.